

# Sur les traces des Jeux Olympiques de 1924

CHAMONIX ACCUEILLAIT, IL Y A TOUT JUSTE 100 ANS, LES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES D'HIVER. QUE RESTE-T-IL DES SITES OLYMPIQUES DE 1924 ET DES BÂTIMENTS DE L'ÉPOQUE ? COSY MOUNTAIN A DÉAMBULÉ AVEC UN ŒIL ARCHITECTURAL SUR LES TRACES DE CES JEUX QUI MARQUERONT L'HISTOIRE.

PAR PATRICIA PARQUET

## PREMIERS JO D'HIVER

Ces Jeux olympiques d'hiver sont d'abord appelés

Concours international des sports d'hiver à Chamonix.

Lors du défilé des athlètes, certains agitent un drapeau olympique sur le parcours, même si officiellement il ne s'agit pas des JO. Ce n'est qu'en 1926 qu'ils seront

reconnus en tant que premiers Jeux olympiques d'hiver de l'histoire.

Cérémonie de clôture des jeux d'hiver devant la tribune officielle, 5 février 1924.

**D**e ces Jeux olympiques centenaires, il ne reste que peu de traces. Trois infrastructures importantes sont construites pour l'événement : la patinoire, la piste de saut à ski et la piste de bobsleigh. Bernadette Tsuda, guide du patrimoine à Chamonix, nous propose d'emprunter le parcours du défilé le jour de la cérémonie d'ouverture des Jeux le 25 janvier 1924 ; une promenade que chacun peut effectuer tout au long de l'année.

La balade débute devant l'actuel hôtel de ville, un des bâtiments les plus élégants de la ville, de style néo-classique (ancien Grand Hôtel Impérial et Métropole racheté par la mairie en 1908) où le défilé s'est élancé à 14h20 le 25 janvier et s'est poursuivi rue Joseph Vallot, l'artère principale, en direction de la patinoire, actuel terrain multisports, baptisé parc olympique.

Imaginez le cortège qui se met en marche avec en tête du défilé, les guides de Chamonix, les institutions officielles, les athlètes et les délégations des 16 nations, avec la foule amassée en nombre pour les voir malgré le froid hivernal.



© Photographie d'Auguste Couttet. Archives municipales de Chamonix-Mont-Blanc/fonds Gay-Couttet

Auguste Couttet  
145



## ARCHITECTURE



### Éléphants bâtiments

En cheminant rue Vallot, on en profite pour lever la tête et admirer les magnifiques façades avec leurs colonnes et le granit (matériau typique de Chamonix) encadrant les fenêtres. Premier arrêt pour observer la résidence le Métropole (ancien hôtel le Métropole-Victoria construit en 1902) : un bâtiment de belle facture avec deux ailes, une tour carré au milieu, de grands balcons filants au dernier étage et sa magnifique porte d'entrée qui donne le sentiment d'être dans une grande ville comme Paris ou Lyon.

À l'emplacement de l'actuel Super U (au n°117), se trouvaient l'hôtel de la Paix et au rez-de-chaussée la Pâtisserie des Alpes (PDA). En souvenir, il a été dessiné récemment sur le côté du bâtiment la vitrine d'une pâtisserie avec les lettres PDA. Ce commerce, datant environ de 1900, a perduré jusqu'en 1961. Autre adresse emblématique : le Bistrot des sports au n°182, créé pour les JO. Il existe toujours ! Journalistes, athlètes et membres du Comité olympique s'y retrouvaient. Il a ensuite été repris par le journaliste et écrivain Roger Frison-Roche et son épouse dans les années 30. Il est désormais tenu par Xavier Monard, le petit-fils de Joseph Monard qui a participé aux JO en hockey sur glace et Pierre Maillat. En 1924, le jeune Frison-Roche travaillait en tant que Secrétaire du comité de l'organisation olympique ; le début d'un destin hors du commun.

### Hôtels transformés en appartements

À l'époque, il existe environ 40 hôtels et auberges à Chamonix, tous prêts à recevoir les visiteurs, les athlètes et les délégations. Au n°278 rue Joseph Vallot, le bâtiment avec de jolis volets verts accueillait l'hôtel Beaulieu, tenu par la famille Hassler. Albert Hassler a participé à ses premiers Jeux Olympiques en patinage de vitesse et en hockey sur glace. Ce grand champion de petite taille aurait même créé, derrière l'hôtel familial, un espace pour patiner. Aujourd'hui, l'ancien hôtel est réhabilité en appartements comme c'est souvent le cas pour de nombreux hôtels devenus désuets.

Un peu plus loin, nous voici devant le Chalet Suisse de 1880, au n°466, à l'extrémité de la rue Vallot. Ce chalet est une fantaisie de la famille Devouassoud qui le loue aux touristes. Regardez l'ouvrage qui supporte le bois. Les planches de rive peintes en jaune sont magnifiques et assez uniques. « On le présente comme un chalet façon Viollet-Le-Duc, même si ce n'est pas Viollet-Le-Duc qui l'a construit. Il a influencé ce style de chalet alpin ici », souligne notre guide du patrimoine. Cette construction compte parmi les premiers chalets en bois de la ville.



« À l'époque, il existe environ 40 hôtels et auberges à Chamonix, tous prêts à recevoir les visiteurs, les athlètes et les délégations »

### POURQUOI CHAMONIX EST CHOISIE POUR LES JO DE 1924 ?

D'autres villes françaises, situées dans les Pyrénées et les Vosges, souhaitent accueillir les premiers Jeux olympiques d'hiver de l'histoire, mais Chamonix a été sélectionnée pour trois raisons. Suite à sa venue en 1860, Napoléon III promet de créer une route pour accéder à Chamonix, ce qu'il fera. Le train arrive en gare de Chamonix dès 1901. On peut donc venir en train. Et enfin, Chamonix possède déjà des hôtels pour accueillir visiteurs et athlètes, ce n'est pas le cas des autres prétendants aux Jeux.

« Le maire Jean Lavaivre réagit très vite lors de l'obtention de cette compétition internationale. Il sait que ce sera une fête extraordinaire. Il va contaminer ses concitoyens, ses conseillers municipaux et leur faire comprendre que c'est une chance qu'il ne faut pas laisser passer », nous raconte Bernadette Tsuda, guide du patrimoine.

Les Chamoniards se mobilisent derrière le maire pour préparer les Jeux.



© Collection Musée Alpin, Chamonix-Mont-Blanc



© Auguste Couttet. Archives municipales de Chamonix-Mont-Blanc





© Photographie d'Auguste Couttet. Archives municipales de Chamonix-Mont-Blanc/fonds Gay-Couttet



© Photographie d'Auguste Couttet. Archives municipales de Chamonix-Mont-Blanc/fonds Gay-Couttet

## LE TEMPS DE LA CONSTRUCTION

Les Chamoniards n'ont eu que huit mois pour entreprendre les travaux et les équipements pour l'organisation des Jeux. Concernant la patinoire, la ville s'était engagée à la livrer avant la fin novembre 1923. Elle se rend compte que les délais annoncés ne seront pas respectés. Le responsable de la patinoire Benoit Couttet, qui a une grande expérience de la glace, met au point un système pour travailler nuit et jour pour rattraper le retard. Une tempête de neige s'abat courant décembre. Soudain, il tombe en une nuit 1,70 m de neige qui recouvre entièrement la patinoire et les pistes de ski nordique déjà tracées. Avec la mobilisation de six cents Chamoniards et des chasseurs alpins, la neige est enlevée en un temps record. Puis la pluie se met à tomber...

On est à un cheveu d'annuler les jeux !  
Le thermomètre se met à baisser et le jour de l'ouverture des jeux, il fait un temps magnifique.

**En haut.** S'étendant sur 36 000 mètres carrés, le parc olympique (patinoires, départ des pistes de ski de fond et de l'épreuve de ski militaire, tribune officielle et tribunes du public) est créé sur la rive gauche de l'Arve en 1923 en prévision de la tenue des Jeux. La patinoire est livrée avec un mois de retard, en décembre 1923. À retrouver dans le livre « Chamonix 1924, les premiers Jeux olympiques d'hiver », paru aux Editions Glénat.  
**En bas.** Une foule nombreuse emplit la tribune officielle. Vue générale de la patinoire ; au centre se joue un match de hockey lors des premiers Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix-Mont-Blanc, 28 janvier 1924.



## La plus grande patinoire au monde

Direction la rivière de l'Arve où notre balade nous conduit jusqu'à l'actuel parc olympique (baptisé ainsi en 1984), en face de la Maison des Sports Karine Ruby, en hommage à cette grande championne médaillée olympique, disparue en montagne. La cérémonie d'ouverture et de clôture des jeux s'est déroulée à la patinoire construite à ciel ouvert. Elle mesurait l'équivalent de cinq terrains de foot soit la plus grande patinoire au monde. Elle devait accueillir plusieurs compétitions en même temps ; les matchs de hockey, le patinage artistique, le patinage de vitesse, le curling, le circuit hors compétition pour le ski-joëring et le départ des disciplines nordiques. Treize athlètes féminines participent pour la première fois aux Jeux Olympiques, toutes, aux épreuves de patinage artistique.

## Que deviennent les infrastructures ?

Dans la charte signée par Chamonix, la ville s'engage à garder les installations pendant 30 ans après les premiers Jeux. La patinoire n'est pas conservée. Dans les années 70, le maire Maurice Herzog (ancien secrétaire d'État à la Jeunesse et aux sports et chef de l'expédition de 1950 à l'Annapurna) veut créer une installation sportive et scolaire exemplaire pour la France, qui accueille la prestigieuse École Nationale de Ski et d'Alpinisme, et fait appel à l'architecte Roger Taillibert pour concevoir les deux grandes tours. Une bibliothèque, une patinoire, une piscine et des logements verront le jour.

La piste de bobsleigh ferme après un accident grave dans les années 50. Le projet de la route d'accès au tunnel du Mont-Blanc va faire peu à peu disparaître la piste. Quant au tremplin de saut à ski (aux Bossons), il est toujours utilisé de nos jours (voir nos encadrés).

## Pas de flamme olympique... et pourtant

Notre déambulation prend fin au rond-point de la Place du Mont-Blanc qui abrite une stèle commémorative, créée pour les célébrations des 60 ans des JO en 1984. Ce n'est pas la flamme de 1924 car il n'y en avait pas. Ces Jeux Olympiques d'hiver marquent un tournant pour l'histoire de Chamonix, la pionnière, qui accueillait, depuis longtemps, de nombreux touristes lors de la saison touristique d'été. En 1924, c'est le tourisme d'hiver qui naît à Chamonix, propulsé par ces Jeux Olympiques.





## ARCHITECTURE



© Collection Denis Cardoso



### LA PISTE DE BOBSLEIGH ET SES MURS EN PIERRE SÈCHE

Dans la forêt, aux Pélerins, la piste olympique comportait huit virages majeurs, avec des réservoirs d'eau à chaque virage pour glacer la piste. La construction démarre en août 1923 pour s'achever en décembre 1923. Le mur le plus haut atteint 4 mètres. Technique et rapide, la piste mesure environ 1 500 mètres pour 150 mètres de dénivelé. Neuf équipages de 5 nations participent à cette épreuve. Les spectateurs sont amassés autour de la piste par - 15 degrés. Il ne reste plus qu'à fermer les yeux pour imaginer les clameurs des spectateurs devant les bobsleighs qui déboulent, sous leurs yeux, à très grande vitesse. À l'époque, les sportifs descendaient sans casque sur des bobs en bois ! Aujourd'hui, il reste quelques virages figés dans le passé. Les murs étaient construits en pierre sèche, une technique qui consistait à empiler des pierres les unes sur les autres sans utiliser aucun autre matériau, sauf parfois de la terre sèche. De grandes compétitions s'y déroulent jusqu'en 1951 où un accident a lieu faisant plusieurs morts et blessés. Cet événement tragique marque la fermeture définitive de la piste.

**Ce qu'il reste :** trois virages et un contre-virage. Après l'utilisation de cette piste, des riverains ont emporté les belles pierres ayant servi à édifier les murs. La technique de construction en pierre sèche est un patrimoine immatériel reconnu par l'Unesco depuis 2018. Elle est très utile pour empêcher les glissements de terrain, les inondations et les avalanches, lutter contre l'érosion... Des murs en parfaite harmonie avec leur environnement.

**Voir la piste.** Emprunter la route d'accès du tunnel du Mont-Blanc et se garer près du monument hommage aux victimes de l'incendie et prendre, à droite, le sentier sur 200 mètres. Vous accédez aux vestiges de la piste.

**Réhabilitation.** La mairie de Chamonix a prévu la réhabilitation d'un ou deux virages afin de conserver la mémoire des lieux.

### QUELQUES DATES À RETENIR

- Le 2 février 2024, Chamonix a fêté les 100 ans de la création de la FIS (fédération internationale de ski) qui s'est créée dans les locaux du Majestic-Palace lors des premiers Jeux d'hiver en 1924.
- Le 16 mars 2024, Chamonix organisera la cérémonie officielle et populaire des 100 ans des premiers Jeux olympiques d'hiver.
- Le 23 juin 2024, journée olympique. La flamme olympique de Paris 2024 fera étape à Chamonix.

### LES BÂTIMENTS EXISTANTS AYANT SERVI POUR LES JEUX

L'hôtel de ville (2), devant lequel se regroupent tous les officiels lors de la cérémonie d'ouverture du 25 janvier 1924, abritait la permanence générale des Jeux Olympiques. Le palace le Majestic (inauguré en 1919) héberge le commissariat à la propagande et aux arts (4).

L'ancien hôtel d'Angleterre, qui est aujourd'hui la Parfumerie des Alpes, n'était autre que l'imprimerie où sont édités les programmes des Jeux. Le Casino actuel, ancien hôtel Royal, logeait le bureau de location des places. La gare SNCF (ancienne gare PLM) accueillait le service du logement. Tous ces bâtiments sont toujours là. Sans oublier le Savoy Palace, premier palace de Chamonix, ouvert en 1902 ; c'est l'actuel hôtel de la Folie Douce.



© A. Juillet



© A. Juillet



© A. Juillet



4



## ARCHITECTURE



© OT Chamonix

>>

### LE SAUT À SKI, L'ÉPREUVE REINE

La piste de saut à ski, aux Bossons, est un autre site patrimonial ayant servi aux JO de 1924. Le tremplin sert toujours. Le record est détenu par deux Chamoniards avec des sauts de 110 mètres. En 1924, les sauts étaient plus courts avec 49,50 mètres pour les meilleurs. Les normes ont évolué depuis.

Il y a 100 ans, le saut à ski est considéré comme l'épreuve reine car les gens n'avaient jamais vu des skieurs volants. C'était un spectacle incroyable !

Les meilleurs mondiaux étaient présents. Les Chamoniards sont partis en Norvège afin de voir à quoi ressemblait le tremplin et pouvoir en construire un sur place.

Il est rare de voir un équipement olympique des années 20 toujours homologué et utilisé. « C'est difficile à entretenir. Actuellement, nous n'avons pas les moyens logistiques pour le préparer à des compétitions internationales. Les Norvégiens et Finlandais disent que c'est l'un des plus beaux tremplins au monde car quand le ciel est dégagé vous pouvez admirer l'Aiguille du Midi », nous confie Henri-François Morand, président du club de saut à ski à Chamonix.

Si le tremplin sert toujours, il n'y est plus organisé de compétitions internationales. La dernière Coupe du monde, sur ce site, date de 1998. ✕



© Archives municipales de Chamonix-Mont-Blanc/Fonds Gay-Couttet

La piste de saut à ski est toujours en fonction.  
Les épreuves de 1924 ont marqué les esprits.

### TROIS EXPOSITIONS À DÉCOUVRIR

• **À la Maison de la mémoire et du patrimoine Janny Couttet,**

« Chamonix 1924 : l'invention des Jeux olympiques d'hiver ». Elle retrace l'histoire et l'invention des Jeux, avec un point de vue international. L'expo permet de revivre l'événement à travers des objets, des vidéos et des photos d'archives. On découvre des images inédites, la maquette de la patinoire, des médailles, des récits émouvants...

À voir jusqu'au 15 mars 2025.

• **À la maison de village d'Argentière,**

l'exposition présente 14 athlètes chamoniards. À chaque JO d'hiver, il existe au minimum un athlète de la ville et de la vallée, sélectionné aux JO. À voir jusqu'au 29 juin 2024.

• **Sur la place du Triangle de l'Amitié,**

devant l'office de tourisme, à découvrir « 100 ans de Jeux olympiques d'hiver et les olympiens chamoniards », avec les affiches des olympiades d'hiver.